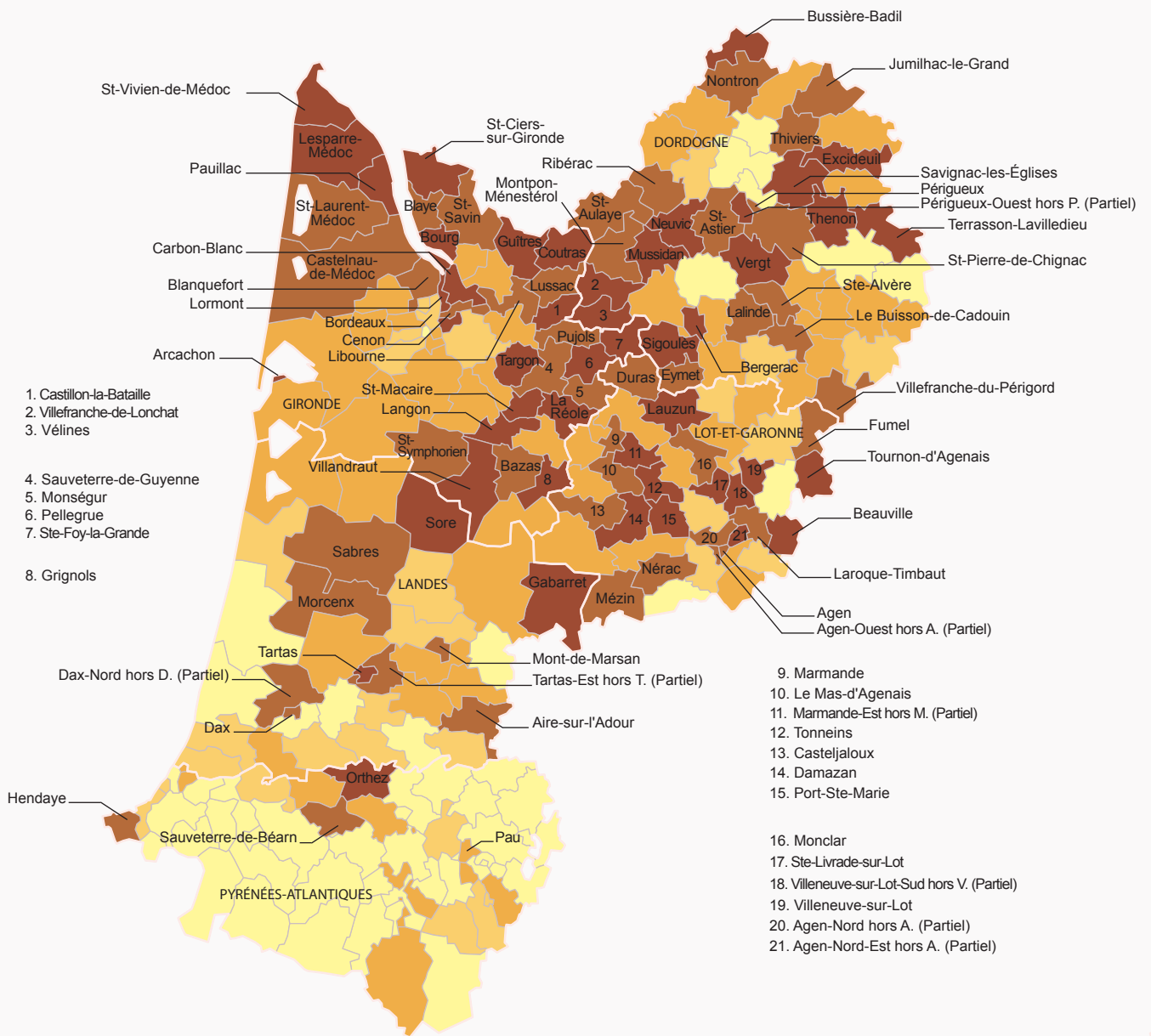


0 30 km

Source : INSEE, RP 2011, Revenus fiscaux localisés. Calcul et cartographie : Céreq - ESO CNRS, Caen.

LES ZONES À RISQUES D'ÉCHEC SCOLAIRE

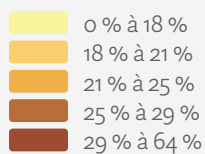
- Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain
- Disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries
- Précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne
- Qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales
- Milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présenteielle
- Sécurité économique et soutien culturel
- Garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés



0 30 km

Source : INSEE, RP 2011. Calcul et cartographie : Céreq - ESO CNRS, Caen.

LA PART DES NON DIPLÔMÉS PARMIS LES 15-24 ANS NON SCOLARISÉS





Le principal type comportant des risques élevés, intitulé « précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne » regroupe un cinquième des cantons et de la population. La part de chômeurs y est particulièrement élevée et la part de non diplômés parmi les jeunes de 15-24 ans non scolarisés est de 27,1 % pour 25,4 % nationalement. Mais cette part est beaucoup plus faible dans trois autres types (de 19,3 % à 22,4 %), pour des raisons différentes. Un grand nombre de cantons (40 %) très disséminés regroupe 18 % de la population et relève du type « milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présenteielle ». Ici, la part de titulaires d'un CAP-BEP parmi les jeunes de 15-24 ans qui ne sont plus scolarisés est élevée (32,9 %) et peut contribuer à limiter le nombre de sortie sans diplôme. En revanche, un faible nombre de cantons (16 %) regroupe 38 % de la population et se caractérise par une « sécurité économique et un soutien culturel » avec un haut niveau de revenu et de diplôme des 45-54 ans, outre 14 % des cantons et de la population dans le type « garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés ». Ainsi s'expliquent des indicateurs moyens plutôt meilleurs que nationalement alors que les conditions de vie peuvent être localement difficiles.

I. RISQUES LES PLUS MARQUÉS

Les sept cantons ruraux ou périurbains du type « cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain » sont très peu nombreux dans cette académie, représentant 4 % de la population. Tous partagent des revenus faibles, de forts taux de chômage, de faibles taux de CDI et de fortes parts de 45-54 ans sans diplôme. La part des emplois agricoles atteint le niveau le plus élevé de l'académie à Pauillac (39 %), à Castillon-la-Bataille (28 %) ou à Sainte-Foy-la-Grande (20 %, pour 2,8 % au plan national). La part des habitants vivant en habitat social atteint un maximum dans le canton périurbain de Lormont (42 % pour 14,6 % au plan national). Dans ce même canton la proportion de familles monoparentales est très élevée (12,8 % pour 8,9 % au plan national). La part des 15-24 ans non diplômés parmi ceux qui ne sont pas scolarisés varie de 32 % à 38 %, soit 7 à 13 points au-dessus de la moyenne nationale.

Sainte-Foy-la-Grande, des difficultés multifformes

Le canton de Sainte-Foy-la-Grande, 12 000 habitants (densité de 92 habitants / km²) est marqué par une structure par âge vieillie (33,5 % des habitants ont plus de 60 ans, soit 10 points de plus que la moyenne nationale). Il se démarque par un revenu médian très faible, le plus faible de l'académie (15 700 euros, pour 18 700 euros en moyenne nationale). La part des chômeurs parmi les 15-64 ans est supérieure à la moyenne. Celle des emplois en CDI n'est que de 78,8 % (85,2 % au plan national). Le taux d'habitants couverts par le RSA dépasse 9 %, alors qu'il n'est que de 6,1 % en moyenne. 47 % des moins de 18 ans habitant ce canton relèvent de catégories sociales défavorisées (35 % en moyenne). La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés atteint 33,8 %, soit 8 points de plus que la moyenne nationale.

Le type « disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries » ne compte que quatre cantons, dont trois sont périurbains (autour de Bordeaux et de Périgueux). Floirac est dans ce cas, la part des habitants vivant en habitat social s'élève ici à 28,2 % et celle des familles monoparentales à presque 12 %.

II. RISQUES SECONDS

Les types « précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne » (48 cantons pour 22 % de la population) et « milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présenteielle » (93 cantons pour 18 % de la population), rassemblent plus de la moitié des cantons de l'académie. Ceux du type « précarité économique » se localisent plutôt au nord de l'académie dans les mêmes zones que les cantons les plus en difficulté (nord de la Gironde et sud-ouest de la Dordogne). Le profil de ces cantons est hétérogène. On trouve dans ce groupe des cantons ruraux très peu peuplés (moins de 5 000 habitants à Verteillac et à Villefranche-de-Lonchat). Certains rassemblent plus de 10 000 habitants, et abritent souvent une petite ville, pôle de services de base à la population en milieu rural (Agen, Dax, Libourne, Périgueux ou Bergerac). D'autres, moins nombreux, correspondent aux plus grandes agglomérations de l'académie comme Pau (79 000 habitants) ou Bayonne (44 000 habitants). Tous sont affectés par le chômage : la part des chômeurs parmi les 15-64 ans dépasse 10 %, en particulier à Agen (13 %), Dax (14,5 %), Fumel, Périgueux ou Bergerac (13,8 %). Dans ces derniers cantons, la part des emplois en CDI est au minimum pour l'académie (moins de 78 % à Agen, à Dax, à Périgueux ou encore à Port-Sainte-Marie avec 74,2 %, soit 11 points de moins que la moyenne nationale). Le revenu médian est de 17 000 euros dans ce type : 17 200 euros à Dax, 16 700 euros en Dordogne à Montpon-Ménéstérol, Mussidan, Nontron ou Saint-Aulaye, mais seulement 15 500 euros à Verteillac et à Villefranche-de-Lonchat.

La densité de population est plus faible au sein du type « milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présenteielle » (32 habitants / km² en moyenne). Ce type est implanté partout dans l'académie sauf au nord-ouest, en Gironde. Les revenus sont aussi faibles que pour le groupe précédent (15 700 euros à Saint-Pardoux-la-Rivière). Mais la part des habitants vivant en habitat social n'est que de 2,8 %, pour plus de 10 % dans le type précédent. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans



non scolarisés est plus faible (22,4 %) et celle des diplômés d'un CAP-BEP parmi les 15-24 ans non scolarisés est plus forte (27,9 %).

Saint-Pardoux-la-Rivière, un canton qui demeure agricole et rural

D'une densité d'un peu plus de 20 habitants / km², le canton de Saint-Pardoux-la-Rivière rassemble 4 400 habitants, dont 43,6 % sont âgés de plus de 60 ans. La part des emplois agricoles (12,2 %) est très nettement supérieure à la moyenne nationale. 47 % des moins de 18 ans habitant ce canton relèvent de catégories sociales défavorisées (35 % en moyenne), soit le même taux que pour Sainte-Foy-la-Grande. Mais la différence majeure entre ces deux cantons ruraux tient à la part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés, plus faible de presque 10 points à Saint-Pardoux-la-Rivière (24,8 % pour 25,4 % au plan national) qu'à Sainte-Foy-la-Grande.

III. AUTRES

Les cantons des types « sécurité économique et soutien culturel » (234 habitants / km² en moyenne ; 254 habitants / km² à Pau-Ouest hors Pau) et « garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés » (78 habitants / km² en moyenne ; 114 habitants / km² à La Brède), correspondent à des zones rurales et périurbaines plus résidentielles. Dans les deux cas, les ménages résidents se composent d'actifs salariés et de retraités ayant un haut niveau de diplôme et de revenu. Les revenus oscillent autour de 20 000 euros (22 700 euros à La Brède) et la part des 45-54 ans sans diplôme n'est que de 20 % (28,2 % au plan national). Les minima académiques se rencontrent à Pau-Est hors Pau (10,7 %), à Anglet (12,8 %) et à Gradignan (14,5 %).

Exemples de cantons significatifs de l'académie de Bordeaux par type, selon quelques indicateurs

		Type									
		Cantons	Sainte-Foy-la-Grande	Floirac	Dax	Terrasson-Lavilledieu	Saint-Pardoux-la-Rivière	Pau-Ouest hors Pau	La Brède	Académie	France
		Département	33	33	40	24	24	64	33		
Indicateurs mobilisés dans la typologie	Revenu médian par unité de consommation (€)		15 667	19 073	17 214	17 113	15 752	22 252	22 658	18 138	18 695
	Chômeurs parmi les 15-64 ans (%)		11,6	10,3	14,5	9,5	5,8	8,1	5,5	8,6	8,9
	Emplois en CDI (%)		78,8	85,9	77,4	84,6	83,5	84,2	89,3	84,5	85,2
	Familles monoparentales (%)		8,8	11,9	10,0	6,9	5,8	7,8	8,3	8,6	8,9
	Familles de quatre enfants et plus (%)		1,2	1,3	0,7	0,7	0,6	0,6	0,8	0,9	1,4
	Ménages vivant en HLM (%)		8,3	28,2	14,3	8,6	1,4	6,6	5,6	9,3	14,6
Indicateurs de scolarisation des 15-24 ans et niveau de diplôme des non scolarisés	Non diplômés parmi les 45-54 ans (%)		31,5	29,8	30,8	33,5	35,3	19,4	19,2	24,0	28,2
	Taux de scolarisation (%)		55,5	63,2	52,7	55,3	52,3	68,2	66,9	64,9	64,9
	Non scolarisés (nombre)		500	1 033	1 203	610	138	244	1 318	129 538	2 696 094
	dont · Non diplômés (%)		33,8	31,5	28,8	35,5	24,8	22,7	22,8	24,0	25,4
	· Diplômés de niveau V (CAP, BEP) (%)		27,9	30,7	32,4	31,3	39,4	32,3	30,3	29,6	27,2
· Diplômés de niveau IV (BAC, BP...) (%)		25,0	21,8	21,4	20,5	29,3	22,7	26,6	26,9	26,5	
· Diplômés de niveau III (BAC + 2...) (%)		10,3	12,0	12,9	10,2	5,8	17,5	15,0	13,6	13,7	
Indicateurs socio-démographiques complémentaires	Densité de population (hab./km ²)		92	863	1 030	70	21	254	114	79	116
	60 ans et plus dans la population (%)		33,5	21,4	32,1	28,6	43,6	30,1	20,0	26,6	23,4
	Immigrés dans la population (%)		8,4	12,4	8,5	6,6	8,3	6,0	3,5	6,3	8,7
	Couverture population par le RSA (%)		9,3	7,2	10,8	5,8	3,2	3,2	2,1	5,4	6,1
	0-17 ans d'origine sociale défavorisée (%)		47,3	39,0	40,6	52,4	46,8	22,6	22,6	33,2	35,0
	Agriculture dans l'emploi (%)		19,7	1,0	1,1	4,3	12,2	1,3	3,3	5,3	2,8
Industrie dans l'emploi (%)		8,6	8,8	11,1	23,4	15,3	15,9	11,6	11,8	13,4	

Source : Insee, RP 2011, Revenus fiscaux localisés, CNAF. Calcul : Céreq-ESO CNRS, Caen.

Légende des types de risques

- Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain
- Disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries
- Précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne

- Qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales
- Milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présentielle
- Sécurité économique et soutien culturel
- Garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés